

# La Côte, jardin d'Eden pour les oliviers?

**AGRICULTURE** A Luins, Begnins et Mont-sur-Rolle, des vigneron, des agriculteurs et des privés ont planté des oliviers pour mettre en valeur leur huile. Une association suisse vient d'être créée pour les fédérer.

PAR JOCELYNE LAURENT

En cette matinée du 30 octobre, le domaine des Sieurs, à Luins, fleurit bon l'huile d'olive. Une odeur inhabituelle dans la cave de Jean-Marc et Fabien Sordet, vignerons-encaveurs plus habitués à transformer le raisin en vin. En 2024, père et fils ont eu l'occasion d'acquiescer un pressoir à Nyons (F), dans la Drôme provençale, et offrent désormais la possibilité à tous les producteurs d'olives romands de venir y presser leurs fruits à noyau.

Cette année, les Sordet transformeront environ 800 kg en huile pressée à froid. Hormis Alessio Giorgerini, aux Evouettes (VS), qui a adapté un vieux pressoir à raisin à cet effet, ils sont les seuls en Suisse romande à posséder un tel système.

**“ La production d'huile est un produit d'appel pour faire venir de nouvelles personnes dans notre cave et vendre nos vins. ”**

FABIAN SORDET  
PATRON DU DOMAINE DES SIEURS,  
À LUINS

Ils se sont lancés dans la culture d'oliviers il y a une quinzaine d'années. Partis avec cinq arbres – qui ont résisté au gel de 2012 –, ils en possèdent aujourd'hui 280, qui ont pris racine sur une parcelle, à Gland. Et une centaine d'autres devraient être mis en terre prochainement.

## Diversification

C'est principalement depuis que Fabien Sordet a découvert le monde de l'olivier, à Nyons, où vivait sa belle-famille, que les vignerons luinois se sont piqués d'oléiculture.



Frédéric et Nathalie Naef, propriétaires d'une maison à Begnins, ont arraché des vignes vieillissantes pour planter des oliviers. Avec succès. DR

«J'aime beaucoup cet arbre, explique l'intéressé. C'est devenu une passion. Sa culture, pour nous, vignerons, offre une possibilité de diversification. La production d'huile est clairement un produit d'appel pour faire venir de nouvelles personnes dans notre cave et vendre nos vins, ceci dans un contexte compliqué pour notre profession.»

«On ne va pas arracher des vignes pour planter des oliviers», renchérit son père. D'ailleurs, les Sordet ont mis en terre leurs arbres sur des surfaces agricoles afin de ne pas empiéter sur celles réservées aux vignes.

Des fruits, cueillis à la main, ils ont tiré une centaine de bouteilles d'huile, disponibles à l'achat au domaine.



Fabien Sordet verse de l'huile fraîchement pressée dans un récipient. ALEXIS VOELIN

## Recensement des meilleures variétés

«Les Sordet figurent parmi les pionniers de la culture d'oliviers en Suisse romande et ce sont les seuls, pour l'heure, à s'être équipés d'un pressoir», réagit Frank Siffert, président de la toute nouvelle Association suisse des producteurs d'olives (ASPO), dont il est à l'initiative. Son assemblée constitutive a d'ailleurs eu lieu chez les Sordet, à Luins, le 11 septembre.

Fort de une trentaine de vignerons, agriculteurs et particuliers, son but est de promouvoir la production, la transformation et la commercialisation des oliviers, des olives et de leurs dérivés en Suisse et de soutenir ses membres dans la gestion de leurs cultures.

«Cet hiver, plus de 13 000 oliviers vont être plantés en Suisse romande, notamment dans le Chablais, se rajoutant aux 10 000 existants», se réjouit Frank Siffert.

L'agriticulteur, trufficulteur et producteur d'olives de Bonvillars a reçu une subvention du Canton de Vaud qui lui servira à cartographier les variétés d'oliviers qui se sont bien acclimatées en Suisse romande depuis plus de vingt ans, intéressantes en termes de rendement, de résistance aux maladies et de qualité de l'huile, notamment. Il se réjouit par ailleurs de la récente annonce du Canton pour relancer la viticulture (lire encadré).



Vignerons Jean-Marc Sordet (à d.) et son fils Fabien ont acquis un pressoir à Nyons (F), surnommée la capitale de l'olive, et offrent désormais la possibilité à tous les producteurs d'olives de transformer leurs fruits en huile. ALEXIS VOELIN

# 13 000

oliviers seront plantés en Suisse romande cet hiver  
Ils s'ajoutent aux 10 000 déjà recensés.

## De l'huile d'olive à Begnins

Ni vignerons ni arboriculteurs, Nathalie et Frédéric Naef se sont pourtant lancés dans l'ambitieux projet de créer une oliveraie à Begnins. Propriétaires depuis 2022 d'une maison nichée au cœur d'un vignoble, ils ont très vite décidé d'arracher ses vignes vieillissantes, qui souffraient du chaud, au profit d'oliviers, convaincus de la nécessité d'innover face au réchauffement climatique.

Aujourd'hui, leur parcelle compte environ 200 arbres en production provenant de Toscane. Plantés en 2023 et 2024, âgés de 20 ans, ils ont été sélectionnés pour leur adaptation au climat suisse. L'an dernier et cet automne, Les Oliviers de Begnins – nom de leur société – ont produit environ 18 litres d'huile, pressée dans un moulin du sud de la France. C'est d'ailleurs là que le duo s'est formé en oléiculture, Nathalie Naef étant thérapeute, son mari actif dans l'immobilier.

L'huile est en vente Chez Manu, à Begnins. «C'est un projet de couple, un pari audacieux porté par notre passion pour cet arbre et le souhait de participer à l'émergence de l'olivier en Suisse», conclut Nathalie Naef.

## Agroforesterie

Alain Bersier, vigneron et arboriculteur à la Cave des Saulles, à Luins, a participé à l'assemblée constitutive de l'ASPO. Il compte planter une centaine d'oliviers sur des terres agricoles d'ici au printemps prochain. «Cela s'inscrit dans le cadre d'un projet d'agroforesterie», explique-t-il, mettant notamment en avant la possibilité de diversifier ses cultures avec une production d'olives de bouche, d'huile et de tisanes.

Plus loin sur La Côte, à Mont-sur-Rolle, Yves Blondel a été plus radical: l'an dernier, il a arraché des vignes pour planter une centaine d'oliviers.

«Je suis un amoureux du Sud, cela faisait une dizaine d'années que je songeais à cultiver cet arbre. C'est une nouvelle passion», explique le vigneron du domaine de Vy Granges, également maître d'enseignement en viticulture à la Haute école de viticulture et oenologie de Changins.

Le Montois considère cette future production d'huile comme un petit plus à offrir à ses clients. Il fourmille d'idées, et se verrait bien lancer le projet d'un moulin itinérant. Il a récemment fait presser à Luins des olives provenant, notamment, de deux arbres plantés par son père, Claude, en 2005. «L'arôme de l'huile est extraordinaire», affirme-t-il.

## «Il faut tester de nouvelles choses»

Face à une situation particulièrement difficile pour le secteur vitivinicole, le Département de l'agriculture, de la durabilité, du climat et du numérique, en collaboration étroite avec les acteurs de la branche, a lancé un plan d'action pour la période 2025-2028 intitulé «Avenir de la viticulture vaudoise».

Parmi ses actions, 3,8 millions de francs sont prévus pour accompagner la reconversion de surfaces viticoles vers d'autres cultures.

«Cela pourrait représenter un soutien de 30 000 francs par hectare, indique Frédéric Brand, responsable de la Direction de l'agricul-

ture, de la viticulture et des améliorations foncières (Dagri). Cela concerne une vingtaine de cultures pérennes, dont les oliviers.»

Le directeur ajoute que ce n'est pas au Canton de définir ce qui est opportun de planter. Un des enjeux est de déterminer s'il y aura une filière pour les cultures envisagées.

«Pour ce qui est du lancement de celle d'oliviers, on soutient et on salue la démarche, précise Frédéric Brand. Elle témoigne d'une prise de conscience des conséquences du dérèglement climatique. Il faut en effet tester de nouvelles choses.»